

**INSTITUT UNIVERSITAIRE  
EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE  
ET EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME**

**sexo**  
Vie affective et sexuelle

## Prévention et dépistage du cancer du col de l'utérus



Fascicule à l'intention des intervenants, des parents et des proches  
des personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle

Mars 2024



**Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Mauricie-et-  
du-Centre-du-Québec**

**Québec** 

## Conception

Priscilla Ménard	Agente de planification, de programmation et de recherche (APPR), Direction de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation (DEURI), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ)
Laure Chagniel	APPR, DEURI, CIUSSS MCQ
Nadia Abouzeid	Chercheuse en établissement, DEURI, CIUSSS MCQ

## Collaboration

Jenny Caron	Conseillère en soins infirmiers de l'équipe maladie infectieuse, Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle (DSPRP), CIUSSS MCQ
Audrey Anne Doucet	Assistante de recherche, DEURI, CIUSSS MCQ
Tanya Germain-Hébert	Éducatrice spécialisée, Direction des programmes déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique (DPDITSADP), CIUSSS MCQ
Stella Gurreri	Professeur, département de sexologie, Université du Québec à Montréal
Sabine Jutras	Éducatrice spécialisée, DPDITSADP, CIUSSS MCQ
Mélanie Lagacé	APPR, DSPRP, CIUSSS MCQ
Annick Lapierre	Éducatrice spécialisée, DPDITSADP, CIUSSS MCQ
Nikolas Parent-Poisson	Assistant de recherche, DEURI, CIUSSS MCQ
Jade Pelletier	Conseillère en soins infirmiers 0-25 ans, DSPRP, CIUSSS MCQ

## Révision et mise en page

Martine Thibeault	Agente administrative, DEURI, CIUSSS MCQ
-------------------	--

## Visuel

Spéro Assogba Cakpo	Technicien en arts graphiques, DEURI, CIUSSS MCQ
---------------------	--

### Il est recommandé de citer le document de cette façon :

Ménard, P., Chagniel, L. et Abouzeid, N. (2024). *Prévention et dépistage du cancer du col de l'utérus - Fascicule à l'intention des intervenants, des parents et des proches des personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle*. Trois-Rivières, Québec. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a octroyé ce mandat à l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, dans le cadre du Plan d'action en santé et bien-être des femmes 2020-2024.

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation écrite du CIUSSS MCQ.

## Table des matières

Mise en contexte.....	1
Présentation du fascicule .....	2
Utilisateurs ciblés .....	2
Objectifs du fascicule .....	2
Division du contenu.....	2
Cancer du col de l'utérus .....	4
Informations de base — La prévention du cancer du col de l'utérus.....	4
Enseigner ce que sont les VPH et pourquoi il est important de les prévenir .....	4
Informé quant aux meilleurs moyens de se protéger .....	5
Informations de base — Le dépistage du cancer du col de l'utérus.....	6
Quand faire un dépistage? .....	6
Planifier le dépistage .....	6
Préparer au dépistage.....	7
Préparer aux résultats du dépistage .....	8
Foire aux questions .....	8
Messages clés .....	8
Références.....	9
Vignette clinique.....	10
Activités .....	12
Activité 1 : Quiz VPH.....	12
Activité 2 : Pratiques sexuelles à risque .....	13
Ressources.....	14

## Mise en contexte

La littérature scientifique met en lumière que les femmes autistes ou ayant une déficience intellectuelle (DI) ne sont pas suffisamment informées et sensibilisées au regard de la prévention du cancer du col de l'utérus. À ce propos, de nombreuses études montrent que les femmes autistes ou ayant une DI sont moins sujettes à bénéficier d'examens de dépistage du cancer du col de l'utérus [1].

Il semblerait que les stratégies visant à informer et à mobiliser la population générale ne permettraient pas nécessairement de les joindre. De plus, peu d'outils d'éducation sexuelle sont disponibles pour que ces femmes développent leurs connaissances, ce qui mènerait à une mécompréhension de l'importance du dépistage du cancer du col de l'utérus.

Comme plusieurs femmes, celles autistes ou ayant une DI peuvent avoir des craintes au regard des procédures. L'appréhension de la douleur, le stress lié au fait de devoir se dévêtir, l'aspect intrusif de certaines procédures, entre autres, peuvent mener à un refus de se faire dépister. De surcroît, l'hypersensibilité reconnue chez plusieurs femmes autistes peut être accentuée en contexte d'examen médical, ce qui peut nuire à l'expérience générale.

Par ailleurs, les professionnel(le)s de la santé qui assurent la prévention et le dépistage ne connaissent pas nécessairement bien les caractéristiques associées à l'autisme et à la DI. Ceci peut mener à de fausses croyances, telles que les femmes ayant une DI n'ont pas une sexualité active ou que les femmes autistes très fonctionnelles n'ont pas besoin d'adaptations lorsque vient le temps d'expliquer la procédure de dépistage.

Le rôle du parent, du proche et de l'intervenant spécialisé devient donc crucial pour transmettre les connaissances à la femme autiste ou ayant une DI. Ceci lui permettra de prendre une décision libre et éclairée quant aux procédures proposées. De plus, ces personnes peuvent la soutenir dans son parcours médical et permettre aux professionnel(le)s de la santé d'adapter leur pratique à celle-ci. Le parent, le proche ou l'intervenant spécialisé peut également informer l'entourage, tel que la fratrie ou le responsable de la ressource d'hébergement, et les accompagner dans la réalisation de la prévention et du dépistage.



### Précisions importantes

Afin d'alléger le texte, le terme « femme » sera utilisé dans le présent fascicule. Prenez note que plusieurs informations peuvent s'avérer pertinentes pour les adolescentes ou les personnes ayant un utérus.

**Il importe que l'information et l'intervention soient adaptées aux caractéristiques, aux forces et aux limites de chaque personne autiste ou ayant une DI.**

**Si une personne divulgue une situation d'abus, voici les ressources pour la soutenir : [lien](#)**

# Présentation du fascicule

## Utilisateurs ciblés

Les intervenants qui offrent des services d'adaptation et de réadaptation aux femmes autistes ou ayant une DI ainsi que les parents et les proches de ces femmes.

## Objectifs du fascicule

Participer au dépistage est un choix personnel et chaque personne doit décider de façon éclairée si elle désire ou non participer. Il est attendu que certaines personnes acceptent et que d'autres refusent de se faire dépister.

Toutes les personnes visées par le dépistage du cancer du col de l'utérus sont invitées à s'informer sur les avantages, les inconvénients et les limites des tests de dépistage.

### *Objectifs généraux*

Ce fascicule vise à outiller les utilisateurs ciblés afin de faciliter la prévention et le dépistage du cancer du col de l'utérus chez les femmes autistes ou ayant une DI. Plus précisément, ce fascicule informe les utilisateurs ciblés des moyens et des procédures de prévention et de dépistage du cancer du col de l'utérus. Il fournit des stratégies et des ressources afin qu'ils puissent accompagner et soutenir les femmes autistes ou ayant une DI dans toutes les étapes liées au dépistage.

### *Objectifs spécifiques*

Après avoir consulté ce fascicule, les intervenants, les parents et les proches seront en mesure :

- > De parler des bonnes pratiques en matière de prévention du cancer du col de l'utérus;
- > D'accompagner la femme dans son choix de se faire dépister ou non;
- > De soutenir la femme qui va se faire dépister en l'informant des procédures et des adaptations possibles pour favoriser une expérience positive.

## Division du contenu

Les *informations de base* permettent d'aborder les thématiques avec la personne.

La *vignette* donne des pistes d'intervention.

Les *activités* proposent des contenus à utiliser tels quels ou à adapter en fonction de la personne auprès de qui l'intervention est réalisée.



## Cancer du col de l'utérus

### Informations de base — La prévention du cancer du col de l'utérus

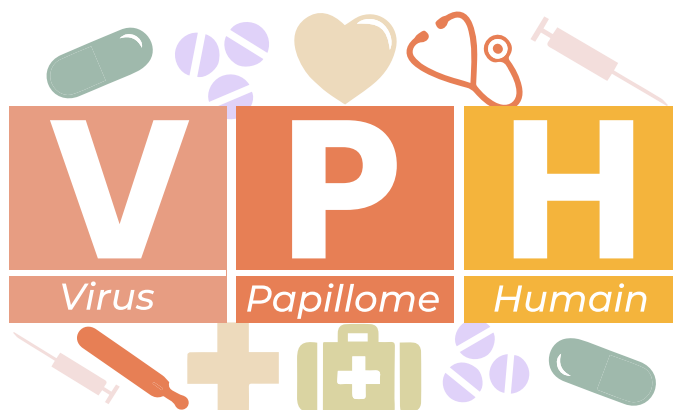
Le dépistage du cancer du col de l'utérus par analyse de frottis cytologique, aussi appelé test Pap, se fait depuis plus de 50 ans au Québec et ailleurs dans le monde. Depuis l'introduction de cette mesure, il est estimé que l'incidence de ce cancer et la mortalité qui y est associée ont diminué de plus de 70 % dans les pays qui obtiennent un taux de participation élevé au dépistage [2].

Au Québec, le cancer du col de l'utérus se classe au 3<sup>e</sup> rang parmi les cancers les plus fréquents chez les femmes de 25 à 44 ans. Chaque année, près de 300 femmes apprennent qu'elles en sont atteintes [3].

### *Enseigner ce que sont les VPH et pourquoi il est important de les prévenir*

Le contenu relativement aux virus du papillome humain (VPH) et au dépistage du cancer du col de l'utérus doit être présenté, dans la mesure du possible, de façon concise, claire et précise. Il doit mettre l'accent sur les modes de transmission et les modes de protection. L'information verbale peut être difficile à intégrer pour certaines femmes autistes ou ayant une DI. Il est suggéré d'utiliser des outils visuels en soutien lors de la transmission d'information (schéma, image, photo ou vidéo). Pour celles en mesure de lire, une synthèse écrite peut également être utile. Vous pouvez demander à la femme le moyen qu'elle préfère. Des ressources vous sont proposées plus loin dans le fascicule.

L'infection à certains types de **VPH est la cause de la quasi-totalité des cancers du col de l'utérus.**



#### Un outil pour vous soutenir :

On SEXplique — Explications par vidéo

(Produit en 2019, donc ajuster l'information aux nouvelles données - ex. Test VPH) : [lien](#)

Lorsqu'une femme est infectée par ces virus, des anomalies, appelées « lésions précancéreuses », peuvent apparaître sur le col de son utérus. Certaines lésions disparaissent par elles-mêmes, mais d'autres doivent être traitées afin d'éviter qu'elles deviennent cancéreuses. Les lésions précancéreuses doivent donc être surveillées [3].

L'évolution des lésions précancéreuses est habituellement lente. En moyenne, elles peuvent prendre quelques années à plus de dix ans pour se transformer en cancer.



**Très souvent, les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus n'ont aucun symptôme. Une femme peut donc avoir ce cancer sans le savoir.**

Certaines femmes ont des symptômes, soit des saignements vaginaux anormaux. Ces saignements surviennent souvent lors de relations sexuelles avec pénétration vaginale.

Les VPH sont des virus extrêmement répandus dans la population. Presque toutes les personnes sexuellement actives vont être infectées par un virus de la famille des VPH à un moment ou à un autre de leur vie. Certains facteurs augmentent le risque :

- > Relations sexuelles à un jeune âge;
- > Grand nombre de partenaires sexuels;
- > Relations sexuelles avec des personnes qui ont de nombreux partenaires sexuels;
- > Relations sexuelles avec des personnes infectées par les VPH;
- > ITSS;
- > Cancer de la vulve ou du vagin.

Certaines femmes infectées par les VPH courent plus de risques d'avoir un cancer du col de l'utérus, soit celles,

- > Qui ne passent pas régulièrement de tests de dépistage pour le cancer du col de l'utérus;
- > Qui ont un système immunitaire affaibli à cause d'une maladie grave ou de la prise de certains médicaments;
- > Qui fument.

Le risque augmente légèrement chez les femmes qui utilisent des contraceptifs oraux pendant plus de cinq ans. Toutefois, les contraceptifs oraux réduisent de beaucoup le risque de cancer de l'ovaire et de l'endomètre [3].

### *Informer quant aux meilleurs moyens de se protéger*

**Les deux meilleurs moyens de réduire le risque de cancer du col de l'utérus** sont [3] :

- > Se faire vacciner contre les VPH;
- > Passer un test de dépistage du cancer du col de l'utérus à la fréquence recommandée.

Le port du condom est aussi un moyen recommandé pour se protéger contre les ITSS. Toutefois, le condom ne protège que partiellement contre les VPH, puisque l'infection peut se transmettre par le contact avec la peau exposée autour des organes génitaux. Il demeure quand même important d'utiliser un condom pour limiter le risque de transmission des VPH et des autres ITSS.

\*Veuillez vous référer au fascicule *Prévention et dépistage des ITSS* concernant l'enseignement de l'utilisation du condom.

Pour en savoir plus sur la vaccination contre les VPH et sur les autres façons de se protéger contre ces virus, vous pouvez consulter le site du Gouvernement du Québec : [lien](#)



## Informations de base — Le dépistage du cancer du col de l’utérus

Deux tests sont utilisés au Québec pour le dépistage du cancer du col de l’utérus : le test de Papanicolaou (test Pap) et le test de détection des VPH (test VPH).

Le test Pap vise à détecter des cellules anormales et des lésions précancéreuses sur le col de l’utérus.

Le test VPH vise à détecter la présence de virus du papillome humain (VPH). L’infection par le VPH survient avant l’apparition de cellules anormales ou de lésions précancéreuses.

Le test Pap était le test de dépistage primaire du cancer du col de l’utérus en vigueur au Québec jusqu’en 2023. À la suite d’une recommandation de l’Institut national d’excellence en santé et en services sociaux en 2022, le test VPH remplacera progressivement le test Pap comme premier test de dépistage de ce type de cancer. Le remplacement se fera progressivement entre 2023 et 2025. Le test Pap pourrait continuer à être utilisé comme examen complémentaire dans certaines situations [3].

### *Quand faire un dépistage?*

L’âge recommandé au Québec pour le dépistage primaire est [4] :

- > Test Pap : de 21 à 65 ans, tous les 2 à 3 ans;
- > Test VPH : de 25 à 65 ans, tous les 5 ans,

Le début du dépistage à 25 ans et les intervalles de 5 ans entre les dépistages avec le test VPH permettent de maximiser les effets positifs du dépistage et de diminuer ses inconvénients (par ex. stress ou examens inutiles) pour les personnes participantes. La grande majorité des infections aux VPH guérissent d’elles-mêmes, sans causer de symptômes ni de cancer chez les personnes de moins de 25 ans. De plus, le délai entre l’infection au VPH et le développement d’un cancer est connu pour être long, soit de 15 à 20 ans [4].

Pour en savoir davantage sur la transition entre le test PAP et le test VPH, ainsi que la disponibilité dans votre région, vous pouvez consulter le site du Gouvernement du Québec à propos du dépistage du cancer du col de l’utérus : [lien](#)

Pour une information à jour concernant les bonnes pratiques en prévention clinique, dont le dépistage du cancer du col de l’utérus par test VPH ou par test Pap, vous pouvez consulter le site du MSSS dans la section Adulte : [lien](#)

### *Planifier le dépistage*

Le test de dépistage est réalisé en quelques minutes et consiste à faire un prélèvement à l’entrée du col de l’utérus. Il est réalisé par une ou un professionnel(le) de la santé, soit une ou un médecin, une ou un infirmier(-ière), un ou une infirmier(-ière) praticien(ne) spécialisé(e) ou une sage-femme. Au besoin, la ou le professionnel(le) de la santé peut ensuite prescrire un ou des examens complémentaires.

Pour connaître les coordonnées d’une ressource offrant le dépistage à proximité : [Info-Santé 811](#).

Le fait de passer un test de dépistage est un choix personnel. Il est important d'informer la femme autiste ou ayant une DI des informations suivantes, afin qu'elle puisse faire un choix libre et éclairé. Cela doit également être discuté avec le représentant de la personne lorsque celle-ci est jugée inapte.

#### **Avantages de procéder au dépistage [4]**

Diminue le risque de mourir d'un cancer du col de l'utérus, car si un cancer est déjà présent, le détecter plus tôt améliore les chances de guérison.

#### **Inconvénients de procéder au dépistage [4]**

- > Les tests peuvent engendrer du stress et occasionner un inconfort;
- > Un résultat anormal peut entraîner du stress et mener à d'autres examens médicaux.

Le MSSS rendra disponible un outil d'aide à la décision pour mieux comprendre les avantages et les inconvénients du dépistage du cancer du col de l'utérus et pour soutenir les personnes admissibles dans leur réflexion. Un module de formation sera également offert aux intervenants du réseau de la santé et des services sociaux. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site du MSSS concernant le dépistage du cancer du col de l'utérus : [lien](#)

#### *Préparer au dépistage*

Vous pouvez expliquer dans vos mots comment se déroule globalement le test de dépistage. La ou le professionnel(le) de la santé insère d'abord un spéculum dans le vagin de la femme. Le spéculum est un instrument qui maintient les bords du vagin écartés. Il peut ainsi mieux voir le col de l'utérus, situé au fond du vagin, et l'atteindre pour y prélever des cellules. Il se sert d'une petite brosse qui ressemble à un coton-tige pour frotter légèrement la surface du col de l'utérus. Il envoie ensuite les cellules prélevées au laboratoire, où elles seront analysées.



#### **Voici un outil pour vous aider à expliquer la procédure :**

Santé BD.org — bande dessinée et texte

(Produit en France, donc ajustez certains termes au contexte québécois) : [lien](#)

Également :

- > Vous pouvez proposer à la personne de l'accompagner, si elle le souhaite.
- > Vous pouvez vérifier auprès de la ou du professionnel(le) de la santé qui effectuera l'examen s'il est possible de montrer l'équipement qui sera utilisé et peut-être même que la personne puisse le toucher.
- > En fonction des particularités sensorielles de la personne, des adaptations peuvent être proposées (p. ex. utiliser un tissu au lieu du papier habituel sur la table d'examen ou fermer les néons), mais il est possible que la procédure médicale ne le permette pas.
- > Vous pouvez aussi discuter avec la personne de moyens pour favoriser une expérience plus positive, tel qu'avoir des outils de relaxation à sa disposition (p. ex. balle antistress, musique douce).

## *Préparer aux résultats du dépistage*

Les résultats seront disponibles auprès de la ou du professionnel(le) de la santé qui a fait le test.

Lorsqu'une femme a un cancer du col de l'utérus, une équipe spécialisée en gynécologie oncologique établit un plan de traitement personnalisé avec elle. Ce plan de traitement varie selon différents éléments, comme le stade du cancer, l'état de santé de la femme ou le fait qu'elle souhaite avoir des enfants. Le plan de traitement tient aussi compte de ses préoccupations et de ses désirs ainsi que de ceux de sa famille.

Les principaux traitements offerts aux femmes atteintes du cancer du col de l'utérus sont :

- > La chirurgie;
- > La chimiothérapie;
- > La radiothérapie.

Dans certains cas, un seul de ces traitements est nécessaire. Dans d'autres cas, la ou le médecin peut recommander une combinaison de deux de ces traitements, ou les trois.

## *Foire aux questions*

J'ai eu deux partenaires et je suis en bonne santé. Est-ce que j'ai vraiment besoin de me faire dépister?

**Réponse** : Oui, tous les deux ou trois ans si c'est un test Pap et tous les cinq ans si c'est un test VPH.

Est-ce que ça fait mal se faire faire un test de dépistage pour le cancer du col de l'utérus?

**Réponse** : Des femmes ressentent de la douleur, mais pas toutes et cela ne dure pas longtemps.

J'ai 30 ans et je n'ai eu des relations sexuelles qu'avec mon copain. Dois-je passer un test?

**Réponse** : Oui, car le seul fait d'avoir eu des relations sexuelles nous met à risque d'avoir contracté une infection aux VPH, le plus souvent sans aucun symptôme. Rappelons que la quasi-totalité des cancers du col de l'utérus sont causés par les VPH.

Si j'ai le cancer, je finirai par le savoir, il n'est pas nécessaire de me faire dépister.

**Réponse** : Se faire dépister demeure un choix personnel. Toutefois, il est important de savoir que lorsqu'un cancer cause des symptômes, il est à un stade plus avancé. Le cancer sera donc plus difficile à traiter et pourrait mener au décès.

## *Messages clés*

- Enseigner les connaissances de base en utilisant une information concise, claire et précise.
- Informer à propos de la vaccination contre les VPH, qui demeure la mesure à privilégier.
- Accompagner la personne dans les démarches de dépistage, si souhaité par celle-ci.

## Références

[1] Chagniel, L., Abouzeid, N. et Ménard, P. (2024). *Recension de littérature sur les pratiques concernant le dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang, du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein chez les femmes autistes ou ayant une déficience intellectuelle*. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.

[2] Goggin, P. (2011). *Lignes directrices sur le dépistage du cancer du col utérin au Québec*. DesLibris. <https://www.inspq.qc.ca/publications/1279>

[3] Gouvernement du Québec (2017). Cancer du col de l'utérus. <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/cancer/cancer-du-col-de-l-uterus>

[4] Gouvernement du Québec (2017). Dépistage du cancer du col de l'utérus. <https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-du-cancer-du-col-uterus>



## Vignette clinique

### Personne autiste ayant une DI légère

*Salomé est une femme autiste de 26 ans qui a une DI légère. Elle habite avec ses parents. Elle travaille à temps plein dans une quincaillerie et est en couple depuis cinq ans avec Simon, qui est aussi son collègue. Elle dort souvent chez lui après le travail, ses parents encouragent son autonomie et trouvent normal qu'elle ait une vie sexuelle. Salomé et Simon ont une relation exclusive et utilisent le condom, ce qui leur convient. Lors d'une consultation avec son médecin, celui-ci lui a suggéré de se faire dépister pour le cancer du col de l'utérus puisqu'elle est dans le groupe d'âge ciblé et a une sexualité active. Salomé n'est pas vaccinée contre les VPH. Elle a refusé le dépistage pour les VPH, car la procédure la gêne beaucoup trop. Elle décide d'en parler avec ses parents et son éducatrice qui soutiennent Salomé pour son projet de vie d'aller en appartement avec Simon.*

Bien que Salomé soit une jeune femme autonome et que sa sexualité active soit reconnue par sa famille, il ne faut pas tenir pour acquis qu'elle dispose de toutes les connaissances pour prendre une décision libre et éclairée relativement au dépistage des VPH. Pour la soutenir à ce propos, il faut lui offrir une information ajustée à sa compréhension, prendre le temps de répondre à ses questions et, ultimement, respecter la décision qu'elle prendra.

Il est important de lui expliquer ce que sont les VPH et que c'est très commun, puisque presque toutes les personnes sexuellement actives vont être infectées par un virus de la famille des VPH à un moment ou à un autre de leur vie. Vous devez aussi lui indiquer qu'il est responsable de presque tous les cancers du col de l'utérus, le 3<sup>e</sup> plus fréquent chez les femmes de 25 à 44 ans. Souvent asymptomatiques pendant plusieurs années, il est recommandé de faire un dépistage des VPH tous les cinq ans avec le test VPH ou tous les deux ou trois ans avec le test Pap, pour favoriser un diagnostic tôt s'il y a présence de lésions précancéreuses.

Salomé fait partie du groupe cible pour le dépistage, puisqu'elle a une sexualité active et a plus de 25 ans. Elle a une relation stable avec Simon, mais elle a possiblement eu des activités sexuelles par le passé, qui incluent toutes formes de contact génital avec ou sans pénétration vaginale. De plus, il faut garder en tête le risque d'abus plus grand chez les personnes autistes ou ayant une DI. Les femmes adultes présentant une DI légère seraient particulièrement à risque, selon certaines données. Au-delà du dépistage du cancer du col, une sensibilisation au dépistage des ITSS peut également être abordée. Vous pouvez vous référer au fascicule concernant la prévention et le dépistage des ITSS.

Vous devez l'informer que le meilleur moyen de se protéger des VPH est de se faire vacciner, puisqu'elle est dans la tranche d'âge visée (de 9 à 45 ans). Aussi, il est recommandé de se faire dépister avec le *test VPH* ou le *test PAP*, ce qu'elle trouvait gênant, puisque cela implique un examen gynécologique. Vous pouvez utiliser les outils visuels proposés dans le présent fascicule pour lui expliquer la procédure, en lui indiquant les avantages, les inconvénients et les limites de ces tests. Vous pouvez aussi dédramatiser l'acte en indiquant que la ou le médecin ou l'infirmier(-ière) est une ou un professionnel(le) du corps humain. Pour lui, le fait de voir les organes génitaux d'un patient n'a pas de connotation sexuelle. Il voit les organes génitaux de plusieurs femmes et hommes dans le cadre de son travail. La procédure est faite dans le respect

de la patiente et ne dure que quelques minutes. Des outils pour expliquer la procédure sont disponibles dans ce fascicule. Vous pouvez aussi lui proposer de l'accompagner ainsi que des astuces pour gérer le stress (p. ex. avoir de la musique ou un objet à manipuler).

Si Salomé refuse toujours après ces explications, acceptez sa décision et ne vous montrez pas trop insistant. Comme mentionné dans ce fascicule, le fait de passer le *test VPH* ou le *test PAP* est un choix personnel. Il est important d'offrir une information fiable à la femme autiste ou ayant une DI pour qu'elle puisse faire un choix libre et éclairé. Cela doit également être discuté avec le représentant de la personne, lorsque celle-ci est jugée inapte. Dans le cas de Salomé, elle n'est pas considérée comme inapte donc elle a le dernier mot concernant son corps. Il faut l'accompagner dans ses réflexions et valoriser le fait qu'elle prend des décisions par rapport à sa sexualité, sans l'infantiliser.

## Activités

### Activité 1 : Quiz VPH

**Objectif :** Sensibiliser aux VPH

Utilisez les questions qui vous semblent les plus appropriées en fonction de la réalité et de la compréhension de la personne. Ces questions sont une occasion d'ouvrir la discussion avec elle et préciser certains éléments qui peuvent ne pas avoir été compris ou qui sont implicites. Il faut vous rappeler que la personne autiste ou ayant une DI n'a pas à connaître tous les détails concernant chaque ITSS. Nous vous proposons un complément d'information avec la réponse. Dans le doute, vous pouvez vous référer aux sections informatives du présent fascicule.

Les questions concernent les ITSS et certaines mettent l'accent sur les VPH spécifiquement. Pour plus d'informations concernant les ITSS, vous pouvez consulter le fascicule sur cette thématique.

Le condom protège contre toutes les VPH.	<b>Faux.</b> Le port du condom protège partiellement contre les VPH, puisque l'infection peut se transmettre par le contact avec la peau exposée autour des organes génitaux.
Les vaccins contre les VPH diminuent les chances de fécondités.	<b>Faux.</b> Ils n'ont aucune influence sur la santé générale. Ils sont généralement bien tolérés. Parfois, une légère douleur ou irritation à l'endroit de la piqûre ou des maux de tête peuvent être ressentis.
Il faut uniquement vacciner les filles contre les VPH.	<b>Faux.</b> Les garçons sont autant à risque que les filles d'être infectés par les VPH. Les VPH peuvent engendrer, chez eux aussi, des maladies.
Le nombre de partenaires sexuels augmente le risque de contracter des VPH.	<b>Vrai.</b> Plus le nombre de partenaires sexuels est élevé, plus le risque de rencontrer une personne infectée est élevé. Les VPH sont des virus extrêmement répandus dans la population et sont souvent asymptomatiques.
On ne peut être infecté par des VPH s'il n'y a pas de pénétration pendant la relation sexuelle.	<b>Faux.</b> Les VPH peuvent se transmettre par contact avec une peau ou une muqueuse infectée. Des caresses peuvent donc être suffisantes pour qu'il y ait transmission des VPH.
Il n'est pas nécessaire de vacciner les jeunes personnes qui n'ont jamais eu de relation sexuelle pour les VPH.	<b>Faux.</b> C'est justement avant les premiers contacts sexuels que le vaccin contre les VPH est le plus efficace. Il va stimuler la production d'anticorps anti-VPH qui vont agir efficacement en cas de contamination future. Il neutralisera le virus pour que l'infection ne puisse pas se développer.
Être porteur de VPH n'est pas si grave, c'est très fréquent.	<b>Faux.</b> Bien que la majorité des personnes sexuellement actives vont être infectées par un virus de la famille des VPH à un moment ou à un autre de leur vie et que la grande majorité des infections guérissent d'elles-mêmes, certains types de VPH causent la quasi-totalité des cancers du col de l'utérus.

La fellation présente un risque de transmission de VPH.	<b>Vrai.</b> La fellation sans préservatif peut représenter un risque de transmission des VPH. Le risque d'être infecté est plus grand pour la personne qui fait la fellation que pour la personne qui la reçoit.
Lorsqu'on a une infection à un virus VPH, des symptômes nous l'indiquent.	<b>Faux.</b> Pas nécessairement, en fait, les personnes sont plus souvent asymptomatiques.
Les personnes vaccinées contre les VPH ne peuvent pas être infectées par la suite.	<b>Faux.</b> Le taux d'efficacité des vaccins est élevé, mais n'est pas de 100 %. Il demeure que la vaccination est le meilleur moyen de protection contre les infections par les VPH et leurs complications, en la combinant à un dépistage selon la fréquence recommandée.

## Activité 2 : Pratiques sexuelles à risque

\* Cette activité se trouve dans le fascicule concernant la prévention et le dépistage des ITSS et concerne également les VPH.

L'objectif est de pousser plus loin la compréhension de la personne quant aux comportements sexuels à risque de contracter une ITSS, incluant les VPH. L'activité propose une liste d'énoncés pour lesquels la personne doit se prononcer à savoir si c'est un comportement risqué ou non risqué.



## Ressources

<p><b>Site web</b></p>	<p>Le site internet de l'Institut universitaire en DI et en TSA propose différents outils pour réaliser l'éducation socio-sexuelle spécifiquement pour ces clientèles, en complément à ce présent fascicule : <a href="http://institutditsa.ca/">http://institutditsa.ca/</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; <a href="https://hpvinfo.ca/fr/">https://hpvinfo.ca/fr/</a></li> <li>&gt; <a href="https://onsexpliqueca.com/">https://onsexpliqueca.com/</a></li> <li>&gt; <a href="https://santebd.org/">https://santebd.org/</a></li> <li>&gt; <a href="https://www.alloprof.qc.ca/">https://www.alloprof.qc.ca/</a></li> <li>&gt; <a href="https://teljeunes.com/Accueil">https://teljeunes.com/Accueil</a></li> <li>&gt; <a href="http://www.macontraception.ca">www.macontraception.ca</a></li> <li>&gt; <a href="http://www.icapote.com">www.icapote.com</a></li> <li>&gt; <a href="http://www.durex.com">www.durex.com</a></li> <li>&gt; <a href="http://www.lifestyles.com/canada/">www.lifestyles.com/canada/</a></li> <li>&gt; <a href="http://www.trojan.ca/fr/products/index.shtml">www.trojan.ca/fr/products/index.shtml</a></li> </ul>
<p><b>Vidéos</b></p>	<p><a href="https://enclasse.telequebec.tv/emission/On-parle-de-sexe/32">https://enclasse.telequebec.tv/emission/On-parle-de-sexe/32</a></p>
<p><b>Campagnes de sensibilisation</b></p>	<p>ITSS : <a href="https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/sujets/itss?type=affiche">https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/sujets/itss?type=affiche</a>            VPH : <a href="https://www.inspq.qc.ca/es/node/21588">https://www.inspq.qc.ca/es/node/21588</a></p>
<p><b>Pour les parents</b></p>	<p>Petit guide à l'usage des parents pour discuter de la sexualité avec leur adolescent : <a href="https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000079/">https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000079/</a></p>
<p><b>Pour les intervenants</b></p>	<p>Goggin, P. (2011). <i>Lignes directrices sur le dépistage du cancer du col utérin au Québec</i>. DesLibris. <a href="https://www.inspq.qc.ca/publications/1279">https://www.inspq.qc.ca/publications/1279</a></p> <p>Gouvernement du Québec (2018). <i>Dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang</i>. <a href="https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-des-itss">https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-des-itss</a></p> <p>Gouvernement du Québec (2017). <i>Dépistage du cancer du col de l'utérus</i>. <a href="https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-du-cancer-du-col-uterus">https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-du-cancer-du-col-uterus</a></p> <p>Gouvernement du Québec (2017). <i>Cancer du col de l'utérus</i>. <a href="https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/cancer/cancer-du-col-de-l-uterus">https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/cancer/cancer-du-col-de-l-uterus</a></p> <p>Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2020). <i>Intervention préventive relative aux ITSS</i>. <a href="https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000093/">https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000093/</a></p> <p>Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2020). <i>La prévention des ITSS</i>. <a href="https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/itss/infections-transmissibles-sexuellement-et-par-le-sang-itss/">https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/itss/infections-transmissibles-sexuellement-et-par-le-sang-itss/</a></p> <p>Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2019). <i>Guide québécois de dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang</i>. <a href="https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000090/">https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000090/</a></p>

# sexo

Vie affective et sexuelle

---

**INSTITUT UNIVERSITAIRE  
EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE  
ET EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME**

**Centre intégré universitaire  
de santé et de services sociaux  
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

**Centre administratif Notre-Dame Est**

20, rue Notre-Dame Est  
Trois-Rivières (Québec) G8T 9J1

---

**[www.ciusssmcq.ca](http://www.ciusssmcq.ca)**

*Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Mauricie-et-  
du-Centre-du-Québec*

**Québec** 